

LE COLVERT

LE CANARD PAS PRISE DE BEC - L'ATELIER VERT - N° 10

À VOS AGENDAS !

Échauffez soigneusement vos doigts, sortez votre agenda, voici les dates à cocher d'ores et déjà pour cette année 2024 :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Grand Messe annuelle à Rosières :

- **SAMEDI 09 MARS**

BALADES ADHÉRENTS

Une nouveauté, les balades adhérents. Partons ensemble marcher, blablater et découvrir, simplement.

- **SAMEDI 30 MARS** - avec Héloïse
- **SAMEDI 18 MAI** - avec Yann
- **SAMEDI 28 SEPTEMBRE** - avec Julien
- **SAMEDI 07 DÉCEMBRE** - avec Sarah

WEEK-END ADHÉRENTS

C'était un souhait de votre part, alterner Festival Sauvage, profiter aussi de moments plus calmes que le Festival Sauvage, avec du temps pour nous. C'est encore flou mais cochez le dernier week-end d'août !

- **30 & 31 AOÛT**

ÉDITO

La boîte aux lettres avait un grand sourire ce matin : cette fois, pas un PV ou encore une pub de pizzas, sur l'enveloppe, elle a reconnu le logo de notre merveilleuse association ! On espère que vous aussi, vous avez été content de LE recevoir. Notre petit courrier de début d'année, avec le nouvel opus du Colvert, spécialement pour (et par) vous qui adhérez et soutenez l'Atelier Vert, notre (magnifique) carte de vœux et évidemment le bulletin d'adhésion pour cette nouvelle année qui commence, que l'on vous encourage à nous renvoyer. :) L'occasion aussi d'encre vous dire un grand Merci, que vous soyez de vieilles souches ou de jeunes pousses, là depuis les premières feuilles ou tout nouveaux pour goûter les fruits de notre bel arbre : cette année, ça fera déjà 15 ans que l'association existe ! Année qu'on vous souhaite sautillante comme un merle et chantante comme une fête de grenouilles ; ou l'inverse. De notre côté, on espère évidemment l'année aussi chouette que celle qui vient de s'écouler, avec à nouveau plein de chouettes projets, des animations par centaines et des frimousses par milliers... L'ami Julien vous donne quelques chiffres 2023 dans ce numéro. On vous emmène aussi un peu via Yann sur le terrain, mais pas celui qu'on imagine toujours pour l'Atelier Vert... C'est ensuite parole à eux, à vous, qu'on a croisés ou fréquentés, qui nous racontent un peu leur point de vue ou leurs aventures. Et puis évidemment la page jeux, et un rébus que j'ai conçu pour être moins arrachage-de-cheveux que le dernier ! On vous souhaite une bonne lecture, et puis après ça, en route pour une balade, par ce froid qui fait picoter les doigts en rentrant et donne des envies de chocolat chaud.

Sylvain et toute l'équipe verdoyante

On le dit et on le redira encore, ces pages sont aussi les vôtres. Quelque chose à partager ? Une expérience, un écrit, un coup de gueule ? N'hésitez pas à nous envoyer vos collaborations ! Le prochain numéro à paraître au début de l'été, avec votre signature ?!!

LECTURE EN PANTOUFLES

par Yann, Grand patron

Nuit de Chance

Sarah Cheveau

Éditions La Partie



Les albums jeunesse nous réservent de belles surprises. Ce livre magnifique va droit au but et touche à une réalité naturaliste : croiser la faune, en forêt, c'est une sacrée chance. Les observations sont souvent furtives, crépusculaires, en ombres et en mouvements. Mais si l'ouvrage prend tout son

sens, sa cohérence et son ampleur, c'est parce que Sarah Cheveau l'a exclusivement réalisé aux fusains naturels, de petites branches carbonisées. De ces fragments végétaux naissent alors les traits et les émotions de ces observations animales, véritables nuances de sauvage, fugaces et puissantes, dans une pure poésie naturaliste.

L'ANNÉE 2023... EN CHIFFRES !

Par Julien, Maître des nombres

Et voilà encore une année écoulée ! Une année, ça passe vite mais c'est tout de même 365 jours, 8760 heures, 525 600 minutes, 31 536 000 secondes... bref ça fait beaucoup de secondes mais ça passe vite quand même. A l'Atelier Vert, ça nous laisse tout de même le temps de faire beaucoup de choses dont voici quelques faits marquants... en chiffres justement !

5

Ce sont les 5 administrateurs de l'asso avec qui on est en lien toute l'année pour prendre les décisions importantes : Adeline, Didier, Léa, Sylvain et Thomas.

6

C'est le nombre de stagiaires accueillis cette année. Eh oui, à l'Atelier Vert, on forme aussi l'avenir Messieurs Dames. Ils sont passés par là cette année : Camille, Aurélie, Matthieu, Lison, Manon et Ophélie !

10

C'est le nombre de bénévoles qui ont accompagné le Club Nature cette année, parce qu'à deux, c'est quand même mieux ! Merci à Dominique, Laurence, Marie-Christine, Claude, Pascale, Martine, Jean, Léa, Sylvain et Eric.

14

Cette année on a fêté nos 14 années d'existence, rien que ça ! ooooh, mais ça va faire un joli chiffre en 2024...

33,2

Cette année il y avait un plus vieux et une plus jeune dans l'équipe, eh bien la moyenne d'âge des 5 salariés c'est 33,2 ans. Les années d'expérience commencent à se faire sentir n'est-ce pas !

58

C'est le nombre de Clubs Nature qui ont eu lieu cette année, toutes « sections » confondues : mini-sauvages, enfants et ados. En moyenne, ça fait un peu plus d'un par semaine, pas mal non !

85

C'est le nombre d'indispensables sans qui le Festival Sauvage n'aurait pu avoir lieu. Alors encore une fois un grand MERCI à tous les bénévoles !

199

Jeunes, vieux, petits, grands, vous êtes nombreux à soutenir l'Atelier Vert et son projet. Ce chiffre, c'est le vôtre ! 199 adhérents en 2023.

506

C'est le nombre de demi-journées d'animation en face à face public. Notre mission principale est et reste l'éducation à l'environnement pour tous.

5310

C'est le nombre d'enfants croisés à l'école cette année. Si vous avez des enfants, neveu/niece, petits-enfants entre 3 et 12 ans qui vont à l'école dans le Sud Meurthe-et-Mosellan, dites-vous qu'on a sûrement croisé leur frimousse cette année !

COUTEAUX ET BOUTS DE BOIS

Par Yann, Auteur autopromotionnel

Si vous n'aviez pas vu passer l'info, nous avons un petit nouveau dans notre boutique ! Moins naturaliste que nos autres références, ce livre est directement issu de nos pratiques du dehors et basé sur la pédagogie. C'est avec fierté qu'il vient compléter la collection « boîte à outils » des scouts, à côté d'ouvrages sur les nœuds, les cabanes...

De par ses fonctionnalités multiples et quotidiennes, le couteau est l'un des tout premiers outils à avoir été fabriqués par l'homme. Il pourrait donc paraître évident qu'il soit le fidèle compagnon de nombre d'entre nous, enfants y compris. Mais le risque lié à la pratique, ainsi que la possibilité d'utilisation de la lame comme une arme brouillent le message et prennent le devant de la scène et des argumentaires. Ce livre prend alors un parti : au lieu de tenter de supprimer les risques, apprenons à les dompter et à vivre avec. Apprendre à utiliser le couteau, c'est renouer avec la motricité fine, c'est s'offrir de nombreuses possibilités dans la nature, dans le réel : cueillette, bricolages, jouets buissonniers...

Il existait déjà quelques ouvrages techniques sur l'utilisation du couteau, celui-ci vient donc plutôt compléter une autre demande récurrente (enseignants, camps trappeurs, club nature...) : Quelles sont les bases d'une « activité couteau » réussie ? Combien d'enfants ? Combien de temps ? Dans quelle disposition ? Avec quels couteaux ? Pour créer quoi ? Aux activités ludiques, j'ai ajouté une dose d'argumentaire, pour convaincre des bienfaits pédagogiques de ce type d'activité, ainsi que quelques précautions et conseils, acquis au cours de ma pratique et mon expérience.



Couteaux et bouts de bois

Yann Chassatte

Presses d'Île de France - Dynamique Sortir !

ROBIN DES BOÎTES

Par Yann, Homme à tout faire

Depuis les débuts de l'association, nous avons travaillé avec de nombreuses entreprises. Nous avons aussi refusé certains contrats. Greenwashing ? Sensibilisation ? Impact réel ? Les questions éthiques reviennent souvent et le débat est toujours intéressant. Alors pourquoi travailler avec les entreprises ? comment choisissons nous nos projets ? Comment se vendre, sans vendre son âme ?

Nous arrivons sur le parking 600 places de ce cette usine titanesque. Depuis 20 minutes, nous distinguons déjà l'énorme panache de fumée à l'horizon. Nous faisons halte à la barrière de sécurité. Accueil, formulaires, pièces d'identité, vérification des EPI, diaporama, questionnaire, briefing, impression, enregistrement et magnétisation des cartes d'accès. Tout est bon. Ouf. La barrière s'ouvre. Oui oui, nous allons faire un chantier nature et de l'éducation à l'environnement.

Il serait trop simple de refuser ces projets. La méthode du chacun chez soi (écologues d'un côté et industriels de l'autre) est déjà la norme. Le monde ne semble pas s'améliorer. Alors puisque tout est foutu, autant essayer. Et c'est plutôt marrant. On m'a dit un jour « les entreprises ont autant peur des écologues, que les écologues, des entreprises ! ». C'est tout à fait ça. Il ne s'agit pas de tout cautionner, mais de trouver un terrain d'entente, un trait d'union entre deux mondes. Apprendre à se connaître mutuellement, comprendre les enjeux de chacun pour viser un projet commun, un espace de « paix », respecté, et qui ne remet pas en cause les positions de chacun. Quand tout le monde joue carte sur table, cela fonctionne plutôt bien.

Il faut ensuite mesurer la nature des travaux et leurs objectifs, poser tout de suite les bonnes questions. Est-ce un espace pour la biodiversité ? pour offrir un peu d'air à ses salariés ? pour compenser des activités moins louables ? pour communiquer ? Une fois passé au crible, voyons ce qu'il en reste. Regardez le budget alloué à une action et comparez-le à celui de la communication. Cela donne déjà une idée. Rassurez-vous, l'État ne fait pas mieux. Nous avons déjà participé à certaines cérémonies de « remises de prix pour l'environnement » où le coût de la cérémonie était 4 fois supérieur au prix distribué. En avoir conscience, c'est comprendre des choses et choisir en connaissance de cause.

Ensuite, il faut y voir certaines opportunités réelles, dues à des moyens significatifs. Bossez avec un carrier et demandez lui de creuser des mares. Vous verrez, cela va un peu plus vite qu'un chantier jeunes avec 4 bêches et 2 pioches... De la même manière, en entreprise, nous pratiquons notre tarif « fort », celui où chaque heure est comptée. Celui qui crédibilise nos actions et valorise nos compétences. Car oui, 15 ans d'expérience, une analyse fine de la biodiversité locale et des enjeux, cela se paie, au tarif ingénieur. Ce même tarif permet un « bénéfice », qui vient alimenter la caisse générale de l'association. Cette même caisse qui permet alors de parfois dire « oui » à la classe du village, qui n'a pas les moyens de se payer une sortie scolaire ou à l'autre asso locale qui aimerait nous faire venir mais qui n'en a pas les moyens. Ces projets sont chers à nos cœurs. Merci le tarif ingénieur.

Et puis il faut savoir distinguer l'humain du groupe, les actions locales des directives nationales. Nos chantiers « entreprises », même au sein de groupes « controversés », nous permettent de rencontrer des personnes fantastiques, impliquées et qui essaient sincèrement de faire au mieux. Elles sont parfois même le grain



1. Chantier participatif de construction d'un belvédère sur zone humide à l'usine Egger de Rambervillers 2. le résultat final... 200 mètres ! 3. Quelques années après, la végétalisation du mur à l'usine Val'Ergie de Ludres est un succès !

de sable dans le rouage « corporate ». En arrivant au bon moment, nous pouvons être le ciment qui leur manque, amener des idées, des visions qui s'appliqueront et changeront les choses à une autre échelle. Ce n'est pas la solution de facilité : il faut parler technique et pas que devant le public déjà conquis d'une fête de la nature.

Le meilleur dans tout cela ? cela nous apporte. J'aime apprendre. Connaître les process, l'histoire, les contraintes, les fonctionnements de ceux qui nous entourent, de ceux qui ne pensent pas comme nous. Un pas vers l'autre, qui me semble nécessaire pour faire « société ». D'ailleurs... aviez-vous déjà mesuré le double sens de ce mot ?

1. On a été invités pour Nouvel-An par Georges le Rouge-gorge... Peux-tu nous aider à le retrouver, qu'on lui dise bonsoir, quand même !

2. Jean-Luc le Grand-duc a ramené une bonne bouteille, mais il ne trouve plus son tire-bouchon, peux-tu l'aider à le retrouver, pour qu'il trinque avec nous ?

3. Bibi le gros-bec a tout bien décoré, mais on dirait qu'il s'est trompé avec les ampoules, peux-tu trouver l'erreur ?

4. Pat le Pic n'entend pas bien... Peux-tu l'aider à comprendre ce que Solange la Mésange demande à DJ Plumard ?



MINI-SAUVAGES : SOUVENIRS DE PLEIN AIR

Par Sarah, Intervieweuse, et Ophélie, Maman heureuse

Ophélie, qui vient régulièrement aux Mini-sauvages depuis un an et demi a accepté de me rencontrer pour échanger autour de leur expérience. Nous nous retrouvons devant l'école maternelle de ses enfants, à Art-sur-Meurthe. Son vélo-cargo posé contre la barrière, nous allons nous mettre à l'ombre des arbres près de la cabane secrète de Max, son fils de 5 ans et demi. Alix, sa fille de 3 ans est également avec nous et joue tantôt avec les cheveux d'Ophélie, tantôt avec les prunes déjà bien grosses tombées au sol (j'en prendrai même une sur la tête un peu plus tard !). Je lance le dictaphone. Il intrigue beaucoup Max qui ne comprend pas pourquoi il n'y a rien à écouter ni à regarder sur ce petit appareil pourtant en marche.



« Quand j'ai commencé à venir, j'avais Alix en portage dans le dos ! Je me souviens, nous avons fabriqué un petit herbier que j'ai encore à la maison. Pour nous, les Mini-sauvages c'est l'occasion de sortir dans des endroits sympas autour d'ici mais qu'on ne connaît pas. Et puis ça laisse de bons souvenirs ! Je me souviens d'une sortie en hiver où nous étions tous emmitoufflés avec gants et bonnets, il y avait de la neige et on a observé les cygnes sur le lac. J'ai encore des images dans la tête, c'était super joli ! Il faisait froid, moi toute seule avec les enfants je ne serais pas sortie mais là comme c'était une animation organisée où tu nous accompagnais pour partager tes connaissances et « petits trucs », on est venus et on a passé une super matinée ! Et puis ça permet de rencontrer d'autres mamans avec qui on partage les mêmes valeurs, on discute de portage, de ce qu'on fait dans la nature. Comme la fois où tu nous as emmené aux jardins Rocamboles aussi, c'était super de découvrir ce mode de vie, la cabane, le poulailler ! »

Je n'avais pas spécialement pensé à ça, dans notre métier la mobilisation de nouveaux publics qui sortent peu en nature est souvent notre priorité. Pour ça, on travaille avec les écoles, les crèches, les centres sociaux, des personnes de groupes déjà constitués donc, qui peuvent se greffer à ces animations auxquelles elles ne s'inscriraient pas spontanément seules. Mais Ophélie est déjà sensible aux questions environnementales, « la catastrophe écologique est une source d'inquiétude et de préoccupation au quotidien ». Pour autant, elle me fait relever tout ce que les sorties avec l'Atelier Vert apportent en plus pour elle et sa famille : lieux de balade, rencontres, idées d'activités : « J'ai pas de compétences et de connaissances particulières, c'est ce que je venais chercher au départ, je ne sais pas tresser des feuilles, faire des petits radeaux, fabriquer des cochons avec les cynorrhodons, je suis super contente c'est ça dont j'avais envie ! »

Pour elle c'est aussi l'occasion d'assurer une continuité entre ce qu'elle essaye de transmettre au quotidien et les différents acteurs éducatifs du parcours de ses enfants : « On a de la chance à Art-sur-Meurthe car ils sont bien entourés : toutes les personnes de

l'école et du périscolaire ont plutôt une conscience écologique et c'est inclus dans les programmes d'activités. En plus il y a ce grand parc qui leur permet d'être toute la journée dehors quand je les inscris au périscolaire ! Max revient toujours avec des petites collectes dans son sac. Ce ne serait pas pareil si tout était bétonné. » A ce propos je précise à Ophélie qu'en effet, 4 enfants sur 10 ne sortent jamais jouer dehors en semaine*.

D'ailleurs Ophélie le dit bien, dur d'évaluer dans les petits faits et gestes de ses enfants ce qui relève de leur participation aux Mini-sauvages ou du reste de leur quotidien. Encore une preuve que l'évaluation n'est pas chose aisée en éducation nature, mais que c'est bien la répétition des expériences dans des contextes multiples qui vont venir petit à petit marquer positivement leurs souvenirs et les « éco-former »*. En tout cas Max et Alix attendent les ateliers avec impatience les jours qui précèdent nos rencontres. « Ils m'en parlent le lundi, ils m'en reparlent le mardi et ils attendent le mercredi matin, ça leur plaît ! »

Elle a conscience que le dehors a des bienfaits sur la santé des enfants, rien qu'en termes de place pour bouger et de bien-être, même si elle ne sort pas autant avec eux qu'elle le voudrait : « en tant qu'adulte on a toujours l'impression de ne pas avancer avec les jeunes enfants, une fois arrivé sur le lieu il est souvent déjà presque temps de repartir. Mais ils commencent à grandir et j'ai hâte de faire des petites randonnées, des ateliers thématiques avec eux. En attendant les Mini-sauvages sont une bonne initiation à ce que j'ai envie de faire avec eux dans les années qui viennent. »

Aux parents qui auraient des réticences, elle les comprend bien mais pour elle ce genre d'atelier est justement une motivation pour dépasser ses peurs : le froid ou les araignées c'est pas forcément son truc « mais aux Mini-sauvages on a les combinaisons imperméables et pour le reste, c'est l'occasion de ne pas transmettre ses peurs à ses enfants ! »

L'échange se termine, Alix et Max ont droit au mot de la fin, vos meilleurs souvenirs ? « Les petites bêtes à observer à la loupe et les siestes dans le hamac ! »

* concerne les enfants de 3 à 10 ans selon une étude de 2015 de l'Institut de Veille Sanitaire

* L'écoformation englobe toutes les connaissances inconscientes données à un individu par son habitat et le monde physique dans lequel il grandit : odeurs, matières, sons, couleurs, ambiances qui sont petit à petit incorporés par chacun et qui participent à nous définir en tant qu'individu. L'écoformation en éducation nature est une approche pédagogique (définie notamment par Dominique Cottureau) qui a pour projet d'accompagner les personnes vers une prise de conscience de leur mémoire sensorielle afin de lui trouver une place significative dans leur récit de vie et leur relation actuelle au monde vivant.

UNE CHOUETTE DANS MON VILLAGE

Par Louis, la Fluorescence est de retour

Vous souvenez-vous des deux services civiques de choc de 2021 ? Et bien, me voici de retour en contrée Lorraine, mais cette fois-ci aux côtés de la Team LoANA (autre association soucieuse de protéger le patrimoine naturel lorrain) pour une mission bénévole sur le suivi et l'entretien des nichoirs à Effraie des clochers. Un suivi que mène Lorraine Association Nature depuis 2014 dans le cadre du projet « Une chouette dans mon village » et qui m'a été confié cette année. Après avoir passé un peu plus de 2 mois sur cette mission, j'ai l'honneur de vous faire partager cette expérience. (Bon, certaines personnes choisissent de faire la tournée des stades mais moi, j'ai opté pour la tournée des nichoirs. Il faut dire que l'ambiance n'est pas la même !).

Pour mener à bien cette mission, j'ai commencé par mettre à jour la carte de localisation des nichoirs. Puis, j'ai contacté les communes et les propriétaires privés afin d'accéder et intervenir sur les nichoirs. Sans oublier l'aspect rédactionnel, une part importante et essentielle du projet : intégration des données, comptes-rendus aux communes, newsletters, posts Facebook.

Pour information, le nichoir à Effraie des clochers est construit avec des planches en bois aggloméré qui, une fois assemblées, forment un parallépipède rectangle pourvu d'un trou d'envol. À l'intérieur du nichoir, une cloison permet de séparer le couloir d'accès de la chambre de ponte dans laquelle on dispose une fine couche de litière (sciure de bois) où la femelle déposera ses œufs.

À ce jour, LoANA réalise le suivi de 58 nichoirs répartis sur un territoire déterminé (St-Joire/Houdelmont d'Ouest en Est, They-sous-Montfort/Royaumeix du Nord au Sud) installés dans différents lieux préalablement choisis pour leur fort potentiel d'attractivité de l'Effraie des clochers : églises, granges, greniers, hangars... Muni d'un raclot, d'une pelle, d'une échelle télescopique et d'une carte Nichemin, j'ai sillonné dans ma petite voiture rouge les routes et les chemins. À l'intérieur des nichoirs, je pouvais aussi bien trouver des indices de présence de l'espèce (pelotes de réjection, plumes, et fientes), que des

branchages accumulés laissés par les pigeons, ou « quecouic » ...

Je suis très heureux d'avoir participé à cette action en faveur du rapace nocturne aux côtés de LoANA, qui m'a rapidement fait confiance dans l'accomplissement de cette mission en autonomie. J'ai ainsi pu concrètement me rendre compte des différentes étapes

à respecter pour mener à bien ce projet. Cette mission m'a beaucoup apporté au plan relationnel car j'ai pu échanger avec les habitants et les élus des communes impliqués dans le projet, et qui m'ont parfois fait un retour encourageant.

Pour les lecteurs les plus gourmands, voici une petite anecdote croustillante !!! Suite à la rédaction d'une newsletter LoANA, j'ai eu la grande surprise d'être contacté par Xavier Legros. Nous nous étions rencontrés à l'Atelier Vert lors de la Campagne de protection du Busard cendré 2021. Grâce à son drone, nous avons pu finaliser la localisation de nids de busards présents dans les champs. Toujours aussi impliqué dans les actions de préservation, Xavier est nouvellement fondateur de l'association Les Sentinelles des Champs, qui s'engage à protéger la faune sauvage nichant dans les cultures agricoles. Xavier m'a donc accompagné lors d'une visite de nichoir à Thuilley-aux-Groseilles où nous étions



chargés de construire un tunnel anti-pigeons raccordé au nichoir. Une fois sur place, nous sommes tombés le bec dans l'eau sur le nichoir en kit-Ikea, complètement déconstruit et une planche manquante. Mission impossible, donc ! Cette retrouvaille nous aura au moins permis de poser les bases de conception d'une future plateforme sur laquelle sera déposée le nichoir dans le clocher de l'église.

Voilà ! Dorénavant, je ne pourrai plus jouer au Roméo bricolo sous le balcon de Dame blanche. Cependant, ce bénévolat a bien évidemment davantage encore renforcé mon aspiration vers la préservation de la faune sauvage. Aussi, je garderai de bons souvenirs de cette expérience valorisante et enrichissante sur le plan personnel et professionnel.

Pour plus de détails chiffrés, n'hésitez pas à consulter le site et le Facebook de LoANA : <https://lorraine-association-nature.com>

VISIONNAGE SOUS LE PLED

par Ophélie, Stagiaire youtuphile

Ami des Lobbies

par Jeremy Bismuth

Ami des lobbies



Les chaînes youtube écolo et naturalistes, il y en a à la pelle, (oui oui, allez fouillez un peu l'Internet, youtube c'est pas que pour les d'jeuns !) mais quand on en trouve une vraiment pertinente on se doit de la partager au plus grand nombre. Dans les vidéos de l'ami des lobbies, on retrouve les deux protagonistes : un lobbyiste aux cheveux gominés et un scientifique un peu loufoque (aux faux airs de Jamy de C'est pas sorcier). Durant 6min environ, ils nous servent un cocktail explosif à base d'arguments climato-sceptiques ou pro-chasse (entre autres). Ensemble, ils démontrent que toute ces

industries ne font pas tant de mal que ça au vivant, grâce à des petites maquettes en pâte à modeler bien sympathiques. Bien entendu, leur cynisme est tel qu'après un petit moment de malaise, on rigole un bon coup, et on finit par se dire que le sarcasme et l'humour peuvent s'avérer des armes efficaces contre la bêtise !

RÉCIT D'UNE BELLE RENCONTRE

Par Ibrahima, futur animateur passionné !

Ceci est mon petit récit, Ibrahima, un jeune Sénégalais résidant sur Nancy depuis 3 ans, passionné de la nature et militant de la cause environnementale, que certains d'entre vous ont rencontré cet été, ayant fait parti de l'équipe de volontaires internationaux du Festival Sauvage 2023.

Le 15 août 2023 je découvrais l'Atelier Vert, même si j'avais déjà entendu parler de Yann comme "tout le monde", d'ailleurs, hahaha. Un petit message à son intention avait suffi pour que je débarque à Rosières-aux-Salines aux locaux de l'association, un bon petit matin, dans l'espoir de passer de bons moments.

Comme je l'avais si bien spécifié quand je déposai ma demande pour participer au camp, mon souhait était dans un premier temps de rencontrer des personnes avec qui je partage la passion de la nature, et d'autre part de participer à des loisirs, des activités utiles et agréables en pleine nature.

J'avoue que je suis rentré à l'issue du camp, entièrement satisfait de mes attentes, avec plein d'agréables surprises.

Les moments d'autonomie où l'on pouvait se balader aux alentours et ainsi contempler la splendeur et la pureté de la nature, les moments de vie quotidienne avec les internationaux et surtout les bénévoles aux sourires radieux, accueillants et toujours prêts à accompagner la team, les temps d'activités etc, tout ceci contribuait à créer une belle ambiance dans un environnement plus que bienveillant, en amont et pendant le Festival Sauvage.

Ce fut pour moi des moments forts de réconfort dans la mesure où j'adore bricoler, bouger, échanger, m'investir dans une mission, et avoir l'occasion de partager la joie que j'ai dans le cœur. Comme disait Léopold Sédar Senghor, ce fut pour moi un véritable «rendez-vous du donner et du recevoir».

Après 15 jours de séjour à l'Atelier Vert, je suis rentré le cœur rempli de joie, l'esprit plein de souvenirs mais aussi le cerveau plein de réflexions.

Des connaissances naturalistes, des loisirs respectueux de l'environnement, de l'inspiration, du courage de faire, et de la motivation sont autant de choses que j'ai apprises lors de mon séjour.



Avant de partir, j'avais déjà promis de revenir lors de pareilles occasions, j'avais aussi exprimé mon souhait d'adhérer à l'association et de participer aux activités du Club Nature. En résumé, j'avais déjà exprimé tout l'amour que je porte à l'Atelier Vert.

Des jours après, très heureux je suis, de retrouver le même Yann, en tant que formateur, dans le cadre de ma formation en BP-JEPS EEDD débutée dans la foulée au Graine Grand Est, et donc de rester dans la grande famille des acteurs de l'environnement et amoureux de la nature ! Heureux également je suis de faire un petit coucou à toutes ces personnes que j'ai pu croiser, qui liront ces quelques mots en guise de témoignage d'un volontaire satisfait de l'accueil qui lui a été réservé. Soyez encore une fois remercié-es !

Ceci étant dit, j'ai encore réalisé à travers mon séjour, que je me sens trop bien dans un environnement loin des tumultes et de l'angoisse de la vie citadine, même si pour des raisons socio-professionnelles et des choix personnels, je vis encore en ville. Néanmoins, je suis ravi de pouvoir allier passion, conviction et profession en même temps, tout en espérant réussir mon diplôme.

LECTURE AU COIN DU FEU

Pascale Delarge,
Adhérente jardinière
et les Myrobolans,
jardin-forêt comestible



Avec les étrennes, peut-être pourriez-vous avoir envie d'acquérir un petit ouvrage, écrit sous forme d'abécédaire. Je vous le recommande. Il est sensible, intéressant et agréable à lire, du fait de ses petits chapitres (4 pages) et de ses 40 témoignages. En voici deux extraits :

À la lettre J : Joie.

« ...maintenant la seule croissance que nous supporterons sera celle des arbres et des enfants. Maintenant nous serons le vivant qui trépassé puis repousse, le vivant qui tisse et qui bruisse... »

À la lettre N : Naturalistes des terres.

« Nous transmettons notre émerveillement aux petit.es et grand.es lors des sorties naturalistes avec l'espoir d'en faire des complices relié.es à la vie sauvage. Mais l'émerveillement de nos promenades est teinté par l'amertume d'un vide croissant... nous sommes les témoins directs du silence qui s'étend... nous refusons ces états de fait... nous appelons à un naturalisme qui soit aussi un levier d'action et d'engagement collectif »

Selon moi, c'est un bon outil pour nourrir notre force d'agir et ne pas se laisser dévorer par l'éco-anxiété ou le déni.

Ce livre est aussi accessible en médiathèque.
(notamment Nancy et Vandoeuvre).

On ne dissout pas un soulèvement

Collectif

2023 Éditions du Seuil